



## Thème SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

TÉMOIGNAGE : Afua Hirsch

De Standaard VENDREDI 27 AVRIL 2018 - LIVRES

**AFUA HIRSCH: POURQUOI PERSONNE NE PEUT VOUS ASSIGNER UNE IDENTITÉ SUR LA BASE DE VOTRE APPARENCE**

### « Personne n'est raciste, mais le racisme est partout »

**Britannique, elle a des origines ghanéennes, allemandes et juives. Afua Hirsch se sent pourtant pauvre lorsqu'il est question de son identité. Et pour cause : le racisme peut parfois aussi prendre des formes subtiles et découler involontairement de bonnes intentions. Voici pourquoi il n'est pas toujours agréable d'être prise pour Michelle Obama.** Par SJOUKJE SMEDTS

#### Bio: Afua Hirsch

- Naît en 1981 à Stavanger (Norvège) d'une mère ghanéenne et d'un père juif britannique.
- A étudié la philosophie, l'économie et la science politique à Oxford, ainsi que le droit à l'université de Leeds.
- A travaillé comme avocate, coopératrice au développement et journaliste. Elle a été correspondante en Afrique occidentale pour The Guardian. Elle a réalisé des reportages liés à des questions sociales et à l'éducation pour Sky News.

*Quelle femme noire se dit un jour qu'elle doit écrire un livre sur ce que c'est d'être noire ? Peu de gens auraient l'idée de poser cette question à Afua Hirsch, mais son partenaire l'a fait. Ce n'était pas son intention, mais l'on pourrait supposer qu'il a ainsi fourni des munitions supplémentaires aux critiques. Selon Afua Hirsch, ce n'était même pas nécessaire. « Ils m'attaquent de toute façon, en soulignant, par exemple, que je joue désespérément la victime dans mon livre. D'autres me traitent d'ingrate parce que j'ai été une femme noire admise dans les institutions britanniques et que j'ai maintenant l'audace de formuler des critiques à ce propos. Alors que j'aurais très bien pu être née en Grande-Bretagne et avoir une carte d'identité britannique. »*

*C'est précisément ce genre de choses qu'Afua Hirsch veut dénoncer dans son livre Brit(ish): On Race, Identity and Belonging. Elle entremêle dès lors ses analyses avec des anecdotes personnelles. Elle revient sur ce que cela fait de grandir à Wimbledon, ville essentiellement blanche, quand on est une fillette métisse. Sur ce que ressent une femme aux origines métissées à qui on rappelle constamment qu'elle n'est pas blanche. Comme dans ce restaurant où on l'a prise pour Michelle Obama. « Je suis restée sans voix. Si je pouvais revivre ce moment, je demanderais à cet homme s'il sait que toutes les femmes noires ne sont pas une seule et même personne. La semaine dernière, lors d'une émission de télévision en direct, quelqu'un m'a appelée du nom d'une autre femme noire. Lui, je l'ai interpellé. J'ai trouvé cela terrible pour lui, il ne voulait pas être grossier. »*

*C'est aussi justement là que réside la difficulté, estime Afua Hirsch : le racisme actuel déborde de bonnes intentions. Elle ne peut y voir autre chose lorsque quelqu'un qualifie le bébé – noir de peau –*

Thème SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES • INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES • TÉMOIGNAGE : Afua Hirsch

Waarom  
ras ras ras  
ras ras ras  
ras ras ras  
ertoe doet

Afua Hirsch

afua contact

de sa sœur de « petit criminel » sur un ton affectueux. Ou lorsque la mère adoptive, blanche, d'un enfant noir se met à porter une perruque noire bouclée qu'elle a faite elle-même pour donner à l'enfant l'impression qu'il fait partie de la famille.

« Je ne veux donc pas non plus agresser ces gens. Je veux simplement qu'ils comprennent qu'ils font partie d'une société qui réagit toujours de cette façon face à des identités différentes. C'est le combat de ma vie », explique Afua Hirsch. Dans son livre, elle écrit : « Dès qu'il était question de mon identité, je me sentais pauvre. »

« C'est trop facile de juste mettre quelques visages à la peau foncée sur un organigramme. »

**Sur papier, on a pourtant l'impression que vous avez au contraire une identité très riche grâce à la diversité de vos origines.**

« En effet, on me dit souvent que j'ai énormément de chance de pouvoir jouer sur tous les plans. C'est tellement naïf (rires). C'est vrai, j'ai un héritage très riche, mais quand j'étais enfant, j'ai surtout remarqué que je n'appartenais à aucun groupe. J'étais la fille noire chez les Blancs et la fille

Thème SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES • INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES • TÉMOIGNAGE : Afua Hirsch

blanche au Ghana. Les juifs ne me considèrent pas comme une juive. J'avais l'impression que toutes les portes demeuraient obstinément fermées devant moi. Parce que nous vivons dans une société où la race reste très importante, même si un tas de gens prétendent qu'ils ne voient plus de différences entre les races. Ce faisant, ils sont une partie du problème. »

### **Pourquoi n'est-ce pas un bon point de départ ?**

« Faire semblant que tout le monde est sur un pied d'égalité, mais ne pas traiter tout le monde de la même manière ne mène à rien »

« Parce qu'ils supposent que tout le monde veut la même identité que les Blancs. En outre, les Blancs ont eux-mêmes créé l'identité noire quand ils en avaient besoin. Maintenant, ce sont de nouveau les Blancs qui décident que la subdivision entre Blancs et Noirs n'est plus nécessaire. Les rapports de force dissimulés derrière cette position me privent du droit de raconter mes expériences. »

**Les Blancs sont donc les seuls à penser de la sorte ? Votre mère ne comprenait pas non plus l'importance que vous accordez à la race et votre partenaire ne comprenait pas pourquoi vous vouliez écrire un livre sur le sujet.**

« Oui et non. Mon partenaire trouvait que je ne devais pas perdre mon temps à écrire ce livre parce que, selon lui, tout le monde sait où se situent les problèmes. Quand je lui explique que mes connaissances ne le savent pas, il me demande pourquoi je perds mon temps avec ces gens (rires). Ma mère a grandi en tant que femme noire au Ghana, un pays où presque tout le monde est noir. Ses premières expériences de vie n'étant pas liées à la race, elle a un regard différent du mien sur la question. Elle réalise cependant qu'il lui est également arrivé de se sentir différente ou exclue et elle peut maintenant mettre des mots sur ce qu'elle a ressenti. Moi-même, j'en étais encore incapable il y a dix ans. Cela n'était pas envisageable. »

### **Qu'est-ce qui a changé ?**

« Je suis devenue mère et j'ai plus confiance dans mes idées. Je me suis longtemps demandé si j'avais effectivement le droit d'exprimer des critiques. Il y a tout de même des lois sur l'égalité ? Et des parlementaires noir(e)s ? Les entreprises ont quand même mis en place des programmes de promotion de la diversité ? Instinctivement pourtant, je savais que tout cela ne pouvait résoudre les problèmes. C'est trop facile de juste mettre quelques visages à la peau foncée sur un organigramme. »

**D'aucuns estiment néanmoins très important que ces figures modèles existent.**

« C'est évidemment une bonne chose que les jeunes voient qu'il y a aussi des juges et des parlementaires noirs. Seulement, ces modèles ne font souvent que montrer que vous pouvez atteindre une certaine position : ils ne montrent pas que vous pouvez aussi rester vous-même si vous occupez cette position. Je ne veux pas dire aux jeunes qu'ils doivent espérer y arriver à leur tour pour ensuite être contraints de se taire. Je sais comment cela fonctionne. Quand on grandit comme moi entourée de Blancs, on cherche instinctivement leur approbation. On veut se sentir bien et certainement pas menacé. Résultat, on s'autocensure en permanence. Cela provoque beaucoup de dégâts, d'autant que tout se passe de manière très subtile. En fin de compte, personne ne vous dit jamais explicitement que vous devez adapter votre comportement. »

### **Vous préféreriez un racisme clair et affirmé ?**

« Écoutez, à l'heure actuelle, personne n'est raciste, mais le racisme est partout. 'Je ne suis pas raciste parce que j'ai des amis noirs' : voilà le genre de phrase qu'on entend beaucoup trop souvent.

*Tout le monde se lave les mains et clame son innocence, en disant que nous nous faisons des idées. Quand j'étais jeune, je lisais beaucoup sur le mouvement des droits civiques aux États-Unis et j'aurais voulu en faire partie. Ce n'était certainement pas une époque facile, mais on voyait clairement de quel côté vous étiez. Qui est l'ennemi aujourd'hui ? Le système. C'est pire. »*

**Vous ne trouveriez donc pas grave que le système enregistre plus souvent des informations sur la race. Faut-il vraiment continuer à coller des étiquettes aux gens ?**

*« Les choses sont un peu plus nuancées. Je n'apprécie jamais de devoir cocher des cases parce que je ne trouve jamais celle qui me correspond parfaitement. Mais faire semblant que tout le monde est sur un pied d'égalité et ne pas traiter tout le monde de la même manière ne mène à rien. S'il n'y a pas de contrôle à cet égard, c'est encore plus facile de faire comme s'il n'y avait pas de problème. Par exemple, il me semble utile de savoir qu'en Grande-Bretagne, les enfants d'origine africaine sont exclus de l'école 168 fois plus souvent que les enfants blancs. Grâce à ces chiffres, je sais à quel point la situation est grave dans le système scolaire britannique parce que les enfants noirs ne sont pas 168 fois plus difficiles que les enfants blancs. Je ne veux pas dire par là qu'il est pertinent d'interroger les gens sur leur origine dans tous les cas. »*

**Les choses seront-elles plus faciles pour les générations suivantes ?**

*« Des études démontrent que la mondialisation ne mènera pas à une seule grande identité mondiale, mais bien à une multiplication de micro-identités. Comme la mondialisation est perçue comme une menace de l'identité, les gens vont 'contre-attaquer'. C'est aussi mon histoire. C'est précisément parce que tout mon entourage me donnait l'impression de vouloir gommer mon identité africaine que je me suis sentie tellement attirée par cette dimension. Le fait que j'écoute de la musique noire et que je lise des auteur(e)s noir(e)s n'a donc rien à voir avec du racisme envers les Blancs. Nous vivons juste dans une société où il y a une pression très forte à se conformer aux normes des Blancs. Quand j'en ai les moyens, je veux réagir contre ces injonctions. C'est tout à fait humain. Quand les Britanniques ont colonisé des pays, ils ne se sont pas adaptés aux coutumes locales, n'est-ce pas ? Ils sont devenus plus britanniques que jamais. »*

**S'agit-il d'un plaidoyer pour « moins d'intégration » ?**

*« La question qu'il faut surtout se poser, c'est pourquoi veut-on que quelqu'un abandonne sa culture ? Cela dit, je peux comprendre pourquoi le populisme connaît de nouveau un tel essor en Europe occidentale. Les Blancs aussi sentent que leur identité est sous pression et s'y accrochent donc avec d'autant plus de force. C'est ce qui explique les réactions toujours plus dures et hostiles à ce sujet. C'est extrêmement angoissant. »*

**Avez-vous peur pour l'avenir de votre fille de six ans ?**

*« Contrairement à ce qui se passait quand j'étais jeune, on nomme aujourd'hui les choses, il y a des hashtags et des mouvements. Tous ces éléments peuvent déjà faire beaucoup. Par ailleurs, je suis optimiste et je pense que la nouvelle génération posera un regard différent sur le thème de la migration. Dans un sondage relatif aux questions politiques importantes, les Britanniques de moins de 25 ans ne plaçaient la migration qu'à la 19e place. Cela me donne de l'espoir. De plus, beaucoup de pays européens commencent à se rendre compte qu'il est important de créer un sentiment d'appartenance chez les personnes issues de la diversité. À plus forte raison s'ils veulent continuer à jouer un rôle dans l'économie mondiale. Par exemple, des Noirs fortunés quittent à présent la Grande-Bretagne parce qu'ils n'ont pas l'impression de faire partie du pays. »*

**Donnez-vous à votre fille une éducation différente de celle que vous avez reçue ?**

*« Nous vivons dans le quartier où j'ai grandi et elle va dans la même école que moi à l'époque. Mes parents trouvent d'ailleurs cela très amusant parce que j'étais très critique vis-à-vis de cette école (Rires) ! Ma fille y est toujours une des rares fillettes noires, mais beaucoup de nos amis ont des enfants qui lui ressemblent. C'est important qu'elle puisse aller dans des endroits où elle ne fait pas partie de la minorité. Mes parents n'avaient probablement pas réfléchi à cette question. Je veux aussi qu'elle apprenne à connaître le Ghana. La première fois que j'y suis allée, j'ai trouvé très traumatisant d'être considérée comme 'la fille blanche'. Plus tard, ma fille décidera peut-être qu'elle se sent entièrement britannique et qu'elle ne veut rien savoir du Ghana. Ce serait difficile pour moi, mais je veux qu'elle ait le pouvoir de faire ce choix. Personne ne peut vous assigner une identité sur la base de votre apparence. »*

**Sources:**

- Afua Hirsch « *Brit(ish): on race, identity and belonging* », Vintage Publishing, 384 pages et aussi disponible comme audiobook: Afua Hirsch *British On Race Identity and Belonging Audiobook* <https://youtu.be/QuX3desNI1Y>
- *Our identity* | Afua Hirsch | TEDxTottenham <https://youtu.be/TzhCpv9ynrM>.